
Sans Niveau ni Mètre

JOURNAL DU CABINET DU LIVRE D'ARTISTE

SANS NIVEAU NI MÈTRE

Gratuit gratuit

RÉDACTEURS

« Sans niveau ni mètre » est le titre donné
par Bruno di Rosa au Cabinet du livre
d'artiste, qu'il a conçu et réalisé en 2006.

Maurizio Nannucci.....
Leszek Brogowski.....
Aurélie Noury.....

18 mars / 6 mai 2010

MAURIZIO NANNUCCI / LA QUESTION N'EST PAS LÀ NON PLUS

Numéro 14

ANTHOLOGY 1967/2010... / WHERE TO START FROM / PROVISIOIRE & DÉFINITIF / IN REGARD TO SIMPLICITY
NOTHING IS DEFINED / ANOTHER NOTION OF POSSIBILITY / LISTENING TO SOMETHING OUTSIDE THAT
LISTENS WITHIN / EVENTS TAKE TIME EVENTS TAKE PLACE EVENTS TAKE SPACE / RECIPROCITY IS UNI-
FYING MOTION AND REPETITION / LET'S TALK ABOUT ART... MAYBE / CONNECTED CONNECTIONS / NOT
ALL AT ONCE / DEFINE THE UNDEFINED / NEW WORLDS REMAIN DARK AS LONG AS THEY ARE NOT LIGH-
TED / DECODE AND INVENT THE EVIDENCE / MORE THAN MEETS THE EYE / TEXTS MOVE BETWEEN SILEN-
CE AND MEANING / MY SENSE OF YOUR SENSE OF LANGUAGE / CHANGING PLACE CHANGING TIME CHAN-
GING THOUGHTS CHANGING FUTURE / ALL HAS YET TO BE DONE / LOOKING IN LOOKING OUT / WHERE
SILENCE SOUNDS / NO PARTICULAR FEELING ACCOMPANIES THIS TEXT / YOU CAN SEE THAT NOT ALL
THE TEXTS ARE POSSIBLE / WHAT TO SAY WHAT NOT TO SAY / IMAGINE THE OPPOSITE / FROM FRIENDS
TO FRIENDS / THERE IS NO REASON TO BELIEVE THAT ART EXISTS / TO SPEAK IS TO RECOGNISE THE DIF-
FERENCE / THIS TEXT TIES TEXTS TESTED BEFORE / WHAT ARE WE TALKING ABOUT WHEN WE ARE TAL-
KING ABOUT ART / FEELING LIGHT COLORS IN THE NIGHT / LA QUESTION N'EST PAS LA NON PLUS / LET'S
WORK SOMETHING OUT / MINDING MEANINGS MINING MIND MATTER / IT MUST BE ABSTRACT IT MUST
CHANGE IT MUST GIVE PLEASURE / ALL ART HAS BEEN CONTEMPORARY / THE SHADOW OF LIGHT / FEA-
RING FAR LIGHTS FALLING FIRES / SHIPS THAT PASS IN THE NIGHT / WHERE RED AND BLUE MEETS YEL-
LOW / ENCODING AND DECODING BY SECRETS MESSAGES AND SIGNS / WHAT IT IS WHAT IT DOES / NOT
NECESSARY A MONOLOGUE NOT NECESSARY A DIALOGUE / LIGHT AND BEAUTY ARE TWO UNQUESTIONA-
BLE FACTS / WHAT TO SEE WHAT NOT TO SEE / NEVER MIND WHAT COLOURED THOUGHTS APPEAR IN
YOUR MIND / NOTHING NEW TO SAY BUT SOMETHING TO SAY IN A NEW WAY / DOUBLE TRUTH / NO
THING WHEN THERE IS NO SENSE / AND WHAT ABOUT THE COLOR / THE WRITING IMPLEMENT NEEDS
TO CHANGE / NOT ORDINARY REALITY / WHAT YOU SEE IS WHAT YOU GET / SOMETIMES THINGS COULD
CHANGE / THIS SIDE IS RED / STILL A MOMENT OF HAPPINESS / NOTHING IS ORIGINAL / JUSTIFIED CHOI-
CE OF DIMENSION / MEANING BLUE RED YELLOW AND WHITE / WRITING IS NOT NECESSARY / THE MIS-
SING POEM IS THE POEM / BEFORE THE WORD AFTER / WHY ABSTRACT / THE POSSIBLE PLAN OF THE
IMPOSSIBLE THE IMPOSSIBLE PLAN OF THE POSSIBLE / ANYBODY ANYWHERE ANYWAY ANYTIME / HEAR
ME / IT'S NOT WHAT WAS EXPECTED OR WHAT PRESUMABLY IT SHOULD HAVE BEEN / BACK TO BACK /
CREARE L'ARTISTA CREATIVO / THE SINGING OF FEELING THE FEELING OF SINGING / UNITED UNIQUE /
NORTH TO THE ORIENT / ABSTRACT PLAN OF ORDER / PURO ROSSO PURO GIALLO PURO BLU / FIAT LUX /
TIME LIFE LINE / AND WHAT ABOUT THE TRUTH / USE THE FUTURE / NO IT'S OPPOSED ART SEES TRADE
OPPOSITION / GOING NOWHERE COMING FROM NOWHERE / KEEPING TIME / INVENTION OF JOURNEYS /
ALTERNATION DOES NOT MEAN CHANGE / AS YOU LIKE IT / I SAW MORE THAT I HAVE SEEN BEFORE AND
MORE THAN I SEE NOW / TO CUT A LONG STORY SHORT / ONE MORE TIME / REDLINE / NORTH TO THE
ORIENT / QUASI INFINITO / ALWAYS ENDEAVOUR TO FIND INTERESTING VARIATIONS / REFLECTING
LIGHT CIRCLES IN MOTION / NO END NOTION / BIG BUBBLES BLURRED / THE UNUSUAL SENSE OF THE
USUAL / WHO'S AFRAID OF YELLOW RED AND BLUE / PROBABLY RED / SPELL PURE COLOURS / OUT OF THE
BLUE / NOTHING IS EXCLUDED / SOMETHING OF RED SOMETHING OF BLUE / NICE NICE / SOMEBODY
SOME PLACE SOMETHING SOMETIME SOMEWHERE / SEMPRE IL CONTRARIO PER ESSERE IDENTICO / NO
OBJECT IS INNOCENT / IMAGING SOMETHING UNTIL IT BECOMES TRUE / EUROPA AFRICA ASIA AUSTRALIA
AMERICA / HOW IT SOUNDS IT IS / NEVER MOVE FAR FROM COLOUR / TIME FOLLOWS DISTANCE DIS-
TANCE FOLLOWS TIME / ALMOST COMPLETE / MIDNIGHT BLUE MARGIN / STORED IMAGES / TRAVELLING
INSIDE THE MEMORY / NOT MORE THAN FIFTY THOUSAND TOURISTS HAVE VISITED THE ANTARCTIC /
DIVISIBLE THOUGHTS INDIVISIBLE TIME / DECOUVRIR DIFFERENTES DIRECTIONS / NEW ART FLY / VER-
TICAL LINES FLOWING TO HORIZONTAL MOVEMENT / WHEN RED IS RED BLUE IS BLUE AND YELLOW IS
YELLOW / LOOK LEFT / COLLECTORS ARE WELCOME / MOVEMENT BETWEEN DIFFERENT OPPORTUNITIES
AND SINGULARITIES / EVERYWHERE IS NOWHERE / WHEREVER YOU ARE WHEREVER YOU GO / OUT OF
THE BLUE / BLENDING THE VISIBLE WITH THE INVISIBLE / WHERE TO LOOK FIRST / GOOD NEWS /
BEYOND THE EDGE OF THE VISIBLE / PURO ROSSO PURO GIALLO PURO BLU / THE RIGHT CUES AT THE
RIGHT TIME / THE NEAREST FARAWAY PLACE / EVERYBODY NEEDS A PLACE TO THINK / AT THE END YOU
CAN FIND THE THOUGHT OF THE BEGINNING / NOT AS IT IS BUT AS IT COULD BE / FROM NORTH TO EAST
FROM WEST TO SOUTH / OPEN TO FUTURE EXPERIENCES / NEW IDEAS FOR OTHER TIMES NEW TIMES FOR
OTHER IDEAS / DIFFERENT LANGUAGES SAME PLACES / DIFFERENT PLACES SAME CULTURES / DIFFERENT
CULTURES SAME HORIZONS / TRACE OF TIME AND SPACE / AMBIGUITY WITHOUT CONTRADICTION / LET'S
WORK SOMETHING OUT / LISTEN TO YOUR EYES / SOMETHING HAPPENED / ANOTHER SLIGHT CHANGE
OF PLAN / AND WHAT ABOUT THE TRUTH / CROSSING SOME IDEAS / TO BE CONTINUED...

LA QUESTION N'EST

T PAS LA NON PLUS[®]

T PAS LA NON PLUS®

LA QUESTION N'EST

Artiste et chercheur : Maurizio Nannucci, *bookmaker*

Il est une distinction que beaucoup de chercheurs en art ignorent, celle de la rétrospective et de la prospective. Celle-là présente l'art qui a été, celle-ci annonce un art à venir. L'une est dans le consensus de l'avoir-été, l'autre prend le risque du possible. L'une est l'art de l'historien de l'art, l'autre est l'art de l'artiste. Le chercheur et l'artiste n'ont donc pas la même attitude face à l'art. Ils n'en ont pas par conséquent la même compréhension dans la mesure où l'un s'intéresse au passé et, plus rarement, au présent, l'autre à ce qui est sur le point d'advenir et à venir. L'un explore la réalité, l'autre la projette. Mais l'art est un seul et même objet. Il est seulement abordé de différentes manières par l'artiste et par le chercheur, car il est un objet historial. L'artiste connaît cet objet de « l'intérieur » : il en est la source. Aussi est-il le mieux placé pour en comprendre les logiques, les projets et les valeurs, mais en même temps il est exposé au risque d'une vue partisane et subjective. « Faire de l'art est un processus mental, déclare Maurizio Nannucci, mais le processus d'enregistrement et de communication est très important !. » Le chercheur, lui, connaît cet objet de « l'extérieur » : la distance critique lui confère certes plus d'objectivité, mais il lui est parfois difficile de saisir les intentions intimes de l'artiste. On pourrait donc formuler une question qui, même si elle est cruciale pour l'art d'aujourd'hui, va à l'encontre des logiques formalistes du monde des institutions, qui s'arrogent le droit de conférer sa légitimité à l'art², à l'encontre aussi de la professionnalisation comme garante de compétence et de valeur : et si l'artiste était chercheur ou le chercheur artiste ? C'est la position que revendique Maurizio Nannucci et qu'il reconnaît comme hybride : « L'artiste dans son double rôle de fabricant et de médiateur de l'art³ ».

Un trait essentiel de sa démarche artistique s'annonce peut-être dans cette revendication. Artiste, Maurizio Nannucci est en même temps chercheur, médiateur, collectionneur, communicant... C'est la question de la responsabilité de l'artiste par rapport à la société et à l'histoire, c'est la question des archives tenues par les artistes eux-mêmes. En l'accueillant dans le cadre universitaire du Cabinet du livre d'artiste, il est permis de mettre l'accent sur les parties de son activité d'artiste liées à la recherche. Certes, le champ de la recherche est lui aussi très institutionnalisé⁴ et la posture de *gentleman scientist* est malheureusement jetée aux oubliettes ; on peut penser que Maurizio Nannucci la réactualise d'une certaine manière, à condition de ne pas oublier qu'il est chercheur en tant qu'artiste, et de ne pas perdre de vue l'ensemble de sa démarche.

En 1995, dans le cadre de la 4^e Biennale du livre d'artiste à Saint-Yrieix-La-Perche, organisée par Monique Pautat, Maurizio Nannucci prépare une exposition intitulée « Bookmakers » ; les livres d'artistes qui y sont présentés proviennent de Zona Archives dont il a été co-fondateur⁵. Une publication a été réalisée à cette occasion dont la couverture se présente déjà comme un manifeste :

« LE LIVRE EST PARTOUT / INFORMATION / DÉMOCRATIQUE / disponibilité / médiatisation / distribution // LE LIVRE EST UNIQUE / PRODUCTION / EN UN SENS ORIGINAL / porteur des idées / exploration des concepts / matériaux divers // LE LIVRE EST COLLECTIF / EN RÉSEAUX / POUR LES PROJETS / communication / intégration / pratiques artistiques ».

Dans un entretien avec Gabriele Detterer, co-organisatrice de l'exposition, l'artiste affirme que « pour le *Bookmaker*, les œuvres d'art et les œuvres sur l'art se confondent en une synthèse en évolution constante ; autrement dit, ils représentent une sorte d'activité hybride ». L'hypothèse est donc ici clairement posée selon laquelle un « savoir de l'art » est un savoir *sur l'art* certes, mais aussi *par l'art*. *Bookmakers*, en apparence simple catalogue d'exposition, est non seulement un document artistique, mais encore un ouvrage de première importance pour toute recherche à venir sur les livres d'artistes. En effet, documents et livres d'artistes à l'appui, cet ouvrage cadre avec précision le concept même de livre d'artiste. Il rassemble :

1. Un entretien avec Maurizio Nannucci ;
2. Une anthologie des déclarations d'artistes, d'éditeurs et de critiques d'art au sujet du livre d'artiste ;
3. La liste des artistes présentés, ainsi que les reproductions de quelques uns de leurs livres ;
4. Une bibliographie sur le livre d'artiste.

Ad 1. Résultant de ses propres expériences d'artiste, d'éditeur, de collectionneur de livres d'artistes et d'animateur d'un réseau d'artistes enveloppant plusieurs continents, l'idée du livre d'artiste que Maurizio Nannucci expose dans *Bookmakers* doit être considérée comme un concept régulateur. Il insiste sur le contexte de son émergence : « Ces années-là étaient riches d'expériences et d'expérimentations qui se plaçaient dans le contexte d'un engagement politique et idéologique soutenu ». Mais c'était aussi l'époque des « premiers pas de l'homme sur la Lune ». Force de l'imagination, audace politique et critique sociale, ouverture culturelle : « le livre d'artiste, dit Nannucci, s'est développé dans un contexte d'élaboration de nouveaux paradigmes de l'art. » Il le considère même comme « une forme d'art autonome », c'est-à-dire qui se donne ses propres lois, à la mesure des enjeux artistiques et politiques aujourd'hui, au lieu d'accepter celles que l'art a héritées du passé, comme c'est le cas du « livre illustré ». Une des conséquences de cette attitude est le fait que « l'art sous la forme d'un livre peut être tiré en centaines d'exemplaires et peut donc être vendu à des prix très abordables auprès d'un public très étendu, voire inattendu ». Le livre d'artiste, souligne encore Maurizio Nannucci, est « innovateur » et possède des « qualités particulières et très inspiratrices ». Le livre d'artiste est donc pour lui un objet vivant, une expérience d'actualité, une possibilité toujours ouverte.

Ad 2. Les documents d'artistes et de critiques, contenus dans *Bookmakers*, sont d'un très grand intérêt. Pensées s'élaborant au fil des expériences, elles surprennent par leur pertinence, que le temps a vérifiée, et leur complémentarité sans doute due au fait qu'il s'agit d'un phénomène mis en œuvre par une génération entière d'artistes. Même s'il est partisan, un choix de leurs déclarations pourrait former une sorte de définition écrite collectivement. Le livre d'artiste « ne contient pas plusieurs œuvres (*works*), comme un recueil de poèmes. Il est une œuvre ». (Dick Higgins, 1985.)

« Deux sortes de livres d'artistes viennent à l'esprit quand on y réfléchit : le livre considéré comme œuvre d'art unique (livre de bibliophilie), et le livre (comme n'importe quel autre livre) auquel il arrive d'être agencé par un artiste. Le premier est une sorte de retour pré-gutenbergien, à la manière d'un manuscrit médiéval. Le second est un objet de production de masse qui peut incidemment être conçu pour être pleinement de l'art (*artfully designed*). » (Allan Kaprow, 1977.)

« Le livre est un médium autosiégnifiant. Il ne requiert d'autre démonstration que la lecture et la participation active-mentale du lecteur. Il n'impose aucun système d'information autre que l'image imprimée et la parole. » (Germano Celant, 1971.)

« Contrairement aux catalogues d'expositions, [les livres d'artistes] puisent surtout leur valeur à l'extérieur des catégories habituelles de la critique, de l'illustration et de la description littéraire. » (Tim Guest, 1982.)

« Ils sont relativement peu chers à produire en masse. Et ils suggèrent des systèmes alternatifs de distribution. Il est intéressant de considérer les livres d'artistes du point de vue de la marchandisation, car cela oblige à imaginer la demande d'un marché plus large que celui d'autres artistes. » (Paul Mc Mahon, 1977.)

« Je me réjouis d'offrir aux autres les livres que j'ai faits. L'art semble pur pour un moment et déconnecté de l'argent. Et puisque beaucoup de monde peut posséder le livre, personne ne le possède. Chaque artiste doit avoir une ligne bon marché. » (John Baldessari, 1977.)

« Le livre est un véhicule d'idées d'art et en tant que forme d'art il a beaucoup d'avantages, dont la plupart peuvent être résumés par le mot accessibilité. Les livres provenant de l'autre bout du monde sont accessibles par la poste, dans les librairies ou les bibliothèques. L'accès au contenu du livre ne dépend d'aucun équipement ou milieu

particulier. » (Clive Phillpot, 1976.)

« Les expositions d'art vont et viennent, mais les livres restent là pour des années. Ce sont des œuvres en soi, et non des reproductions d'œuvres. Pour beaucoup d'artistes qui travaillent aujourd'hui, le livre est le meilleur médium. » (Sol LeWitt, 1977.)⁶

Ad 3 et 4. Quant à la liste des artistes présentés par Nannucci lors de cette exposition et à la bibliographie contenue dans le catalogue, elles reflètent volontairement les choix de l'artiste et ses affinités. Il n'en reste pas moins que John Baldessari, Christian Boltanski, Daniel Buren, James Lee Byars, Hans Peter Feldmann, Ian Hamilton Finlay, General Idea, Jenny Holzer, Joseph Kosuth, Sol LeWitt, Richard Long, Maurizio Nannucci, Giulio Paolini, Richard Prince, Edward Ruscha et Lawrence Weiner sont les pionniers de ces pratiques et, à ce titre, ont leur place dans l'histoire. Le choix opéré par Maurizio Nannucci dans *Bookmakers* reflète cette observation participante, pratiquée souvent par les anthropologues, que le réseau d'échanges entre les artistes a rendu possible, avec les aléas de cette méthode scientifique, mais dont le véritable enjeu, celui qui dépasse - ou plutôt précède - la vérité scientifique, est l'expérimentation d'un nouveau modèle de pratique artistique : celui-ci permet l'inscription de l'art dans la vie quotidienne et conteste l'art réservé à l'élite bourgeoise, bref, il met à l'épreuve le pouvoir démocratique du livre d'artiste.

L'espace limité du *Journal* ne permet pas d'aborder en détail le travail artistique de Maurizio Nannucci en tant que *bookmaker*, travail qui est « à la fois collecte de signes, traduction et publication⁷ », pour reprendre une formule synthétique d'Anne Mœglin-Delcroix, et qui brasse les expériences de la poésie concrète, de Fluxus et de l'art conceptuel. Cependant, le seul ouvrage décrit ci-dessus justifie la place de témoin historique que nous lui avons réservée au colloque « Le livre d'artiste : quels projets pour l'art ? ». En effet, pour Maurizio Nannucci, le livre d'artiste n'est pas un objet simplement historique ; il est surtout, dès le départ, un potentiel et une possibilité. « La production de livres d'artistes était alors [à l'époque pionnière] un concept tout à fait neuf et vigoureux qui permettait une articulation très directe des messages de l'art », souligne-t-il. Ainsi se révèle la singularité de la recherche sur l'art telle qu'elle est menée par l'artiste. L'historien de l'art peut travailler sur des objets sans enjeux (cela peut même être un gage d'objectivité), mais pas l'artiste, dans la mesure où il travaille toujours sur des objets qui non seulement enrichissent l'histoire, mais aussi agissent directement sur l'avenir. Peut-être est-ce pour cette raison que la modalité particulière de la recherche artistique, celle de Maurizio Nannucci notamment, consiste à mettre l'accent sur le fait de trouver.

1. Maurizio Nannucci, *Nothing is Original*, catalogue de l'exposition au Sprengel Museum de Hanovre, 2002, n.p. Les propositions citées depuis ce catalogue sont extraites d'un texte intitulé « Nothing is Original », par Gabriele Detterer. L'artiste se les approprie, quitte à les réécrire, et les met en exergue dans ce catalogue, en guise de commentaire de ses travaux.

2. Voir la célèbre définition institutionnelle de George Dickie « Définir l'art » [1973], in Gérard Genette (dir.), *Esthétique et Poétique*, Paris, Seuil, coll. « Points Essais », 1992.

3. Maurizio Nannucci, *Nothing is Original*, op. cit.

4. Voir : Thomas Kuhn, *La Structure des révolutions scientifiques* [1962], Paris, Flammarion, 1972.

5. « Zona est un collectif "non-profit" [« à but non lucratif »] qui a été fondé par des artistes à Florence en 1974. [...] Zona a créé des liens entre les informations, les expositions et la documentation sur les pratiques d'avant-garde dans le milieu international de l'art. [...] Dès 1985, Zona avait déjà organisé plus de 250 manifestations auxquelles ont participé des artistes venus du monde entier ». Sauf mention contraire, toutes les citations proviennent de « Bookmakers : Questions sur les livres et les archives d'artistes », in *Bookmakers*, Saint-Yrieix-La-Perche, Pays-Paysage, 1995, n.p.

6. D'autres déclarations de cette anthologie n'ont pu être citées ici, celles de Lucy R. Lippard, Ulises Carrión, Kate Linker, Maurizio Nannucci, Richard Kostelanetz, Daniel Buren et Douglas Huebler.

7. Anne Mœglin-Delcroix, « Des livres, des enveloppes et des boîtes », in Maurizio Nannucci, *À la fin trouver le mot du commencement*, catalogue raisonné des éditions, Paris, Bibliothèque nationale de France, 1994, n.p.

CABINET DU LIVRE D'ARTISTE. Campus Villejean, Université Rennes 2 Haute Bretagne - Bâtiment ÉREVE.

Le Cabinet est ouvert du lundi au jeudi de 12h à 17h hors vacances scolaires et également sur rendez-vous (contact coordinatrice du CLA Aurélie Noury : 06 60 48 76 96 ou noury_aurelie@yahoo.fr).

SANS NIVEAU NI MÈTRE. Le Cabinet du livre d'artiste est un projet des Éditions Incertain Sens. *Sans niveau ni mètre. Journal du Cabinet du livre d'artiste* est publié conjointement par l'équipe de recherche *Arts : pratiques et poétiques* de l'Université Rennes 2, le Fonds Régional d'Art Contemporain de Bretagne et l'École des Beaux-Arts de Rennes. (Le Frac Bretagne reçoit le soutien du Conseil Régional de Bretagne, du ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Bretagne. Le Frac Bretagne est membre du réseau « Platform ».)

RÉDACTION. ÉDITIONS INCERTAIN SENS, La Bauduinais, 35580 Saint-Senoux, www.incertain-sens.org

Achévé d'imprimer à 1500 exemplaires sur les presses des Compagnons du Sagittaire à Rennes, composé en Covington et Baskerville Old Face sur papier Cyclus 80 g. Dépôt légal mars 2010. ISSN 1959-674X. Publication gratuite. Couverture et double page intérieure : © Maurizio Nannucci. Remerciements au FRAC Bretagne (Châteaugiron), à l'association Arcade - galerie d'art contemporain des Urbanistes (Fougères), à Francis Voisin et à Aurélie Cadiou.

